

apparaît dans le texte beaucoup moins nettement que le précédent, mais il n'en est pas moins présent. Ainsi (dernière page) quand il est dit : « que l'intervention dans chaque secteur (ce que nous ne pouvons aborder ici) se fasse suivant ces principes ». De même quand apparaît, au cours de l'A.G. étudiante parisienne discutant du dit texte, l'espoir, de la part des tenants du texte de voir se constituer un « mouvement politique de masse organisé » en milieu ouvrier, de même qu'il s'en est constitué un en milieu étudiant.

III. CONCLUSION

Il n'est évidemment pas possible « d'amalgamer » les deux principales tendances décrites dans les deux premières parties : « fétichisme de l'avant-garde » et « escamotage de l'avant-garde ». Il ne demeure pas moins aisé de comprendre que si de telles positions sont possibles, c'est parce qu'elles se placent toutes deux *en dehors de la dialectique réelle* des rapports avant-garde/masse. Certains camarades s'étonneront de constater que notre organisation réussit le remarquable exploit de cumuler, en son sein, autant de tendances, d'erreurs, apparemment si contradictoires. Il ne peut y avoir qu'une seule explication à ce phénomène : nous avons, malgré les zigs-zags, « une ligne », et cette « ligne » porte un nom : elle s'appelle *empirisme et opportunisme, politique et organisationnel*. C'est contre cette ligne que, par nos positions et nos textes, nous avons engagé la bataille, par le moyen du débat politique, franc et ouvert. Nous avons suffisamment confiance en notre organisation, « Rouge », pour penser emporter, sur ce terrain, l'adhésion de la majorité de ses membres.

RIVIÈRE ET CREACH,
Décembre 1968.

= Henri Maler, Isaac Joshua